

L'élite universitaire française de demain sera-t-elle "racisée", anticapitaliste et musulmane ?

écrit par Yann Kempenich | 14 mai 2018



Toi aussi, tu étudies à Nanterre et tu bosses le soir chez McDo, dans l'odeur de grailon, à servir des « djeuns » grossiers et impatientes afin de payer ton studio ?

Et toi, tu devais passer tes examens à Arcueil après avoir récuré, à 5h du mat, les chiottes de l'hypermarché du coin, tout ça pour rembourser ton prêt-étudiant ?

Et sûrement as-tu également accumulé colonies et petits jobs en été pour assurer les deux bouts ?

Et vous, chers parents attentifs, vous vous inquiétez pour votre progéniture bossant dur pour réussir sa licence ? L'aura ? L'aura pas ?

Et bien, les « bloqueurs », les crypto-communistes en sociologie, les archéo-trotskyistes en sciences humaines, les néoféministes racisées des luttes convergentes vers un avenir radieux ainsi que les cheminots et les facteurs en « grève perlée » vous proposent... D'ALLER VOUS FAIRE VOIR AILLEURS. Et de repasser éventuellement (ou pas) vos examens l'année prochaine.

« Jeudi soir, le « comité de mobilisation de la fac de Nanterre » avait lancé un appel à « tous ceux qui aujourd'hui défendent le droit de grève, les étudiant.e.s, les enseignant.e.s, les postier.e.s, les cheminot.e.s, les salarié.e.s, les chômeurs et chômeuses » pour se rassembler devant la maison des examens d'Arcueil. » ([Le Point](#))

Victor Mendez, « étudiant à Nanterre syndiqué à l'Unef et militant au nouveau Parti Anticapitaliste » est donc fou de joie que les examens soient annulés car « *maintenir les partiels, c'est vouloir casser la grève.* »

Qu'une minorité d'opposants à la loi orientation et réussite des étudiants (ORE) empêche une majorité désirant étudier, pour Christophe Castaner, c'est « inacceptable ». Certes, mais quoi faire ?

Comme d'habitude : rien.

Ce qui est valable avec le terrorisme islamiste l'est tout autant avec celui d'extrême gauche : beaucoup de communication et peu d'action de la part d'un gouvernement « islamo-gauchiste friendly ».

Les étudiants de Nanterre et de Sciences-po qui désiraient passer leurs partiels à Arcueil en sont donc pour leurs frais. Et repartent sous les huées, les crachats et les quolibets des

« bloqueurs », adoués par le grotesque Eric Coquerel, député La France Insoumise.

Ce dernier avait salué sur Twitter « *la victoire des étudiants de Nanterre* » tout en dénonçant « *le gazage inadmissible des personnes sur place* » (dont son illustre personne).

« Gazé », « gazage », « Gaza » reviennent souvent dans la sémantique des militants « antisionistes » des anciennes banlieues rouges. Mais désormais, on ne vote plus communiste, on vote « racisé.e » contre le nouveau grand Satan, Israël, et pour les « frères et sœurs » de Palestine. Et surtout contre la France.



Face à ces nouvelles problématiques palestino-africaines en terre gauloise, un collectif nommé Riposte Antiraciste Populaire (RAP.) s'est constitué pour faire entendre la voix des étudiants « racisé.e.s ».

Où le gauchiste blanc est d'ailleurs prié de disparaître.

« Les tribunes sont blanches, les interruptions et agressions verbales en pleine AG lorsqu'une personne non-blanche dénonce le racisme sont quotidiennes [...] La loi ORE [...] constitue une attaque contre les immigré.e.s et les classes populaires [...] Ici se joue une lutte des classes. Elle se doit d'être antiraciste. »

« Paris I-Tolbiac, université parisiano-centrée qui pense rejouer le film de Mai 68 avec tout son folklore passé de mode, croit jouir d'une réputation antiraciste alors qu'elle est **le lieu d'une surreprésentation de la blanchité** dans un déni total du racisme sous couvert d'universalisme. Le 17 avril, un atelier en non-mixité racisée était prévu par des étudiant.e.s de Tolbiac. Ces étudiant.e.s ont été menacé.e.s de « lynchage », accusé.e.s de rétablir la ségrégation, accusé.e.s de « racisme anti-blanc » par la LICRA et n'ont reçu aucun soutien des occupant.e.s devant ces attaques racistes. »

« Qu'on se le dise une bonne fois pour toute : la « convergence » n'est qu'un outil de marketing politique [...] C'était déjà les mêmes qui faisaient alliance avec les patrons pour casser les grèves des ouvriers arabes de Talbot-Citroën, les mêmes qui ont laissé les Chibanis en galère dans leur lutte contre la SNCF pendant des décennies, qui ont ignoré les grévistes d'ONET, d'Holliday Inn et les familles de victimes de violence policière, les mêmes qui invisibilisaient les luttes dans les foyers SONACOTRA et celles des femmes et queer non-blanc.he.s avant de les appeler à « converger ».

<https://blogs.mediapart.fr/riposteantiracistepopulaire/blog/180418/du-racisme-dans-le-mouvement-social-et-etudiant>

Dans quelques années, la France sera donc soumise aux chamailleries des étudiants islamistes se battant contre les gauchistes des Black Blocs se frictionnant eux-mêmes avec les « racisé.es queer non-blanc.he.s » (pendant que les étudiants Identitaires croupiront en prison...). Voilà donc la future élite universitaire et politique de demain !



Telle cette Maryam Pougetoux, présidente – voilée – du syndicat d'étudiants à l'université Paris-IV (Robert de Sorbon doit se retourner dans sa tombe...).

<http://resistancerepublicaine.com/2018/05/13/la-degringolade-de-lunef-une-voilee-a-sa-tete/>

Ce qui se passe à Nanterre se retrouve d'ailleurs dans toutes les universités françaises; à Lyon 2, à Grenoble-Alpes ou au campus Canebière à Marseille ([Europe1](#)) : une minorité de bloqueurs empêchant une majorité silencieuse (car oubliée des médias) d'étudier, une casse méthodique des outils de travail puis une intervention tardive des forces de l'ordre pour évacuer les bâtiments occupés.

Enfin, suite aux évacuations, les pleurnicheries des syndicats étudiants, vexés d'avoir été virés comme des malpropres sans avoir initié un début de commencement d'un nouveau mai 68.

A Rennes 2, l'Unef condamne « *fermement la lâcheté de l'intervention policière qui a eu lieu cette nuit* ». ([Le Point](#))

A Nantes, le même syndicat dénonce, outre le « gazage » systématique des récalcitrants, « *le fait que les forces de l'ordre aient retenu à l'intérieur du bâtiment Censive et à l'extérieur des étudiant.e.s et enseignant.e.s mobilisé.e.s*

qui sortaient pacifiquement du lieu d'occupation. Certain.e.s plaqué.e.s au sol violemment quelques minutes » (On peut en effet casser la gueule aux étudiants non grévistes de Nanterre mais pas touche aux « bloqueurs » !).

En fait, amorcer une révolution n'est pas facile, surtout avec des Français-consommateurs rêvant principalement, non pas du Grand soir, mais des grandes vacances (si la SNCF et Air France le permettent).

Comme diraient un Caliméro ou un Titeuf néo-révolutionnaires :
« c'est pô juste » !